

OLLAINVILLE
LA ROCHE



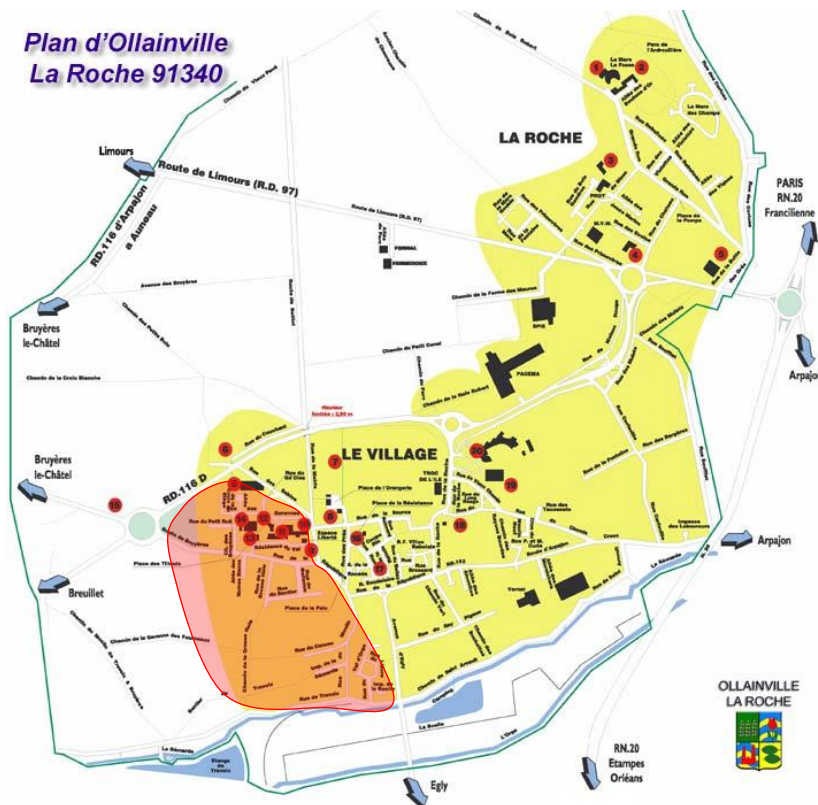
LE QUARTIER DES MOULINS

OLLAINVILLE, ESSONNE

Son histoire, ses rues, ses châteaux, ses moulins...

Voici en quelques lignes, ce qui a fait qu'Ollainville et le quartier des Moulins conservent les traces du passé et se tournent vers l'avenir.

Plan d'Ollainville La Roche 91340



LE QUARTIER DES MOULINS

LES ORIGINES D'OLLAINVILLE

Origine du nom

Le premier document datant l'existence d'Ollainville date du VII^e siècle sous le nom de OLINVILLE. Trois origines possibles : « Ville » pour situer une ferme ou une métairie et « OLIM » venu du nom de la famille à qui appartenait la ferme, ou, selon des origines celtiques, OLLAINVILLE signifierait « village d'en haut », AIN pour En et OLL pour Haut. Le nom pourrait également venir du latin "Aolini villa" qui signifie le domaine d'un certain Aolinus. Une charte de 690 citerait "Aolins villa". Dès le XII^e siècle, on écrivait Doleinville, puis, Doleineivilla (1200), Dolleyvilla et Dolainville (1343). Sous le règne d'Henri III, les registres portent le nom de Olinville qui s'est peu à peu transformé en Olainville puis Ollainville dès 1750.

OLLAINVILLE

Ollainville fut établi en tant que commune après la Révolution, en 1792, avec l'apparition des premiers registres d'Etat-Civil en 1793. Jusqu'à cette date, Ollainville était un des hameaux de Bruyères-le-Châtel, de « 80 feux », au même titre que le hameau de La Roche.

Les premières traces de vie installée remontent au néolithique, des outils et armes ont été retrouvés sur le site du Moulin de Trévoix, vallée de l'Orge. Actuellement, il en reste encore un vestige, le menhir de Beaumirault, dont le nom est dû à son grès quartzeux lustré (ou Pierre Mirou : pierre dans laquelle on se mire). Il est situé au pourtour du bassin de Trévoix.



Extrait de la carte de la
vicomté de Paris (1726)



Carte de Cassini
(entre 1750 et 1755)

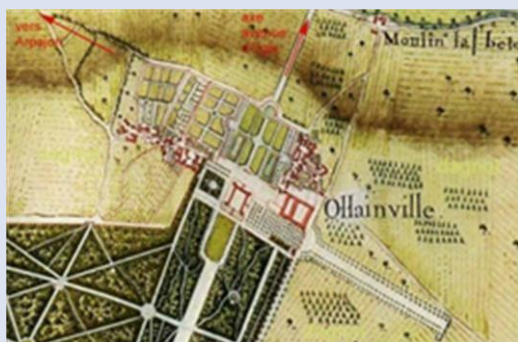


Plusieurs châteaux constituent encore aujourd'hui un patrimoine historique communal important et participent à la vie des Ollainvillois.



Le château d'Ollainville

L'histoire d'Ollainville est intimement attachée à Henri III entre 1576 et 1589. Situé au centre de la commune, **le château d'Ollainville** aujourd'hui disparu, fut acheté en 1570 par Benoît Milon, trésorier et intendant des finances du Roi. Les travaux se terminaient pour le gros œuvre, lorsque Henri III qui cherchait une résidence agréable près de Paris, racheta le château en 1576. Il y fit faire de nouveaux travaux en 1578-1580 et le donna à sa femme, la reine Louise de Vaudémont, à la mort de laquelle le château d'Ollainville fut acheté par Henri IV et donné à sa sœur Catherine de Bourbon. En 1780, il est acquis par le maréchal de Castries qui le fait agrandir en 1782. Tombé en ruines faute d'entretien, il est détruit en 1831. Il en reste quelques vestiges aux Terrasses du Château, d'où ce nom, allée de la Rocade. De même, la place de l'Orangerie, aux abords du stade, tient son nom de l'Orangerie du château restée à usage de ferme puis laissée à l'abandon et démolie en 1978.



Le château du Lac



Le château de style néo-Louis XIII, **le château du Lac** bien présent encore à Ollainville et accueillant l'EREA, enseignement adapté, fut construit à partir de 1853 par un bourgeois du village sur la base d'une demeure appartenant à un lieutenant général des armées du Roi. Il fut racheté en 1939 par la Chambre de Commerce qui le vendra en 1948 à l'Education Nationale pour y accueillir des jeunes garçons en échec scolaire.

Le château de la Roche



Notre Dame de Lourdes



La chapelle en 1966

Les cours d'eau

La commune est traversée par cinq cours d'eau : l'Orge, la Rémarde, la Boëlle, le ruisseau du Rué et la Villange (anciennement nommée Vidange jusqu'en 2012).

Elle s'installe sur trois plateaux géographiques, allant de la vallée de l'Orge au Sud, au centre bourg et au plateau de Couard au Nord à la limite de Marcoussis.



La Rémarde au Moulin de Trévoix

Le château de la Roche a été construit à partir de 1755 sur l'emplacement d'un château du début du XVII^e siècle dont seuls subsistent encore les pavillons et la porte d'entrée. Il est toujours aujourd'hui propriété privée. Depuis 1998, une partie du parc du château ainsi que son Orangerie font partie du patrimoine communal au sein du parc de la Butte au Grés.



L'Orangerie

Ollainville-Bruyères, une seule paroisse

Depuis 1792, Ollainville reste attachée à Bruyères-le-Châtel au niveau spirituel, les deux communes étant regroupées au sein d'une même paroisse. Une église devait être construite à l'emplacement de l'ancien château en 1885 mais l'autorisation de la préfecture fut retirée au dernier moment. C'est en 1966 qu'une petite chapelle, Notre Dame de Lourdes, fut édifiée par la paroisse à cet endroit, puis agrandie en 1986 et 1997 pour célébrer le culte pour les Ollainvillois.

Ollainville au XX^e siècle

Au début du XX^e siècle, Ollainville comptait 485 habitants. La commune comprenait les hameaux de la Roche, Baillot, Bel-Air, Couard, Moulin neuf, Moulin de la Bête, Trévoyes et le Rué.

Aujourd'hui, elle est la 2432^e commune de France avec un peu plus de 4730 habitants en 2014 et a conservé certains hameaux, dont celui de la Roche, qui accolera son nom à Ollainville pour former le nom officiel de la commune : Ollainville La Roche. Elle s'étend sur 11,3 km².

Depuis 1792, vingt-trois maires se sont succédés, dont Jean-Michel Giraudeau, élu depuis mars 2014. Une seule femme, Ginette Jardel, a été maire entre 1983 et 1989, et le plus long mandat a été de 25 ans pour Edmond Coulard entre 1904 et 1929.

LE BLASON D'OLLAINVILLE



Le blason d'Ollainville est de création récente. Il apparaît pour la première fois dans les documents officiels et sur la couverture du bulletin municipal en 1989.

Les armes d'Ollainville rendent ainsi hommage à son passé agricole (le blé), horticole (la fleur) et rural (la forêt), ainsi qu'à sa vocation industrielle récente, chimie, métallurgie, briqueterie (usine). Les lignes sinueuses représentent les rivières (l'Orge, la Rémarde) qui bordent son territoire. Quant aux couleurs, l'art héraldique les définit ainsi : gueules (rouge), azur (bleu), sinople (vert) pour les "émaux" ; or (jaune) pour les "métaux".

Ce blason n'est accompagné d'aucun ornement extérieur.

Le château d'Ollainville ayant été possession royale au temps d'Henri III, il aurait pu s'assortir des armes de la couronne royale.

Moulin de Trévoix



Moulin de la Bête

LE QUARTIER DES MOULINS

Les rues correspondant au quartier des Moulins :

Rue de Bellevue, Impasse de la Boëlle, Chemin des Bruyères, Route de Bruyères, Rue du Coteau, Allée de la Croix du Siège, Rue des Garennes, Rue du Grand Clos, Rue de la Grosse Haie, Rue du Lièvre, Allée des Moines Blancs, Rue du Petit Rué, Rue Pierreuse, Rue de la Planche du Four, Impasse de la Rémarde, Rue de la République, du 85 au 95 et à partir du 99 et du 36, Rue des Sables, Rue du Sentier, Rue de Trévoix, Résidence du Val et Rue du Val d'Orge.

Le quartier des Moulins correspond à la partie Ouest de la commune d'Ollainville.

LES MOULINS

Le quartier a pris le nom de « quartier des Moulins », car à partir du XVI^e siècle et jusqu'en 1985, Ollainville a compté jusqu'à 5 moulins situés le long de la Rémarde et de l'Orge. De nombreux Ollainvillois ont travaillé sur les sites de certains moulins jusqu'au XX^e siècle.

Le Moulin de Trévoix, 1568, moulin à farine de seigle et orge (meunerie), aujourd'hui résidence privée, était déjà appelé moulin de Tourvoy en 1576, puis de Tournoye, Trévoies et Trévoie jusqu'à son appellation actuelle. Il a été transformé en maisons d'habitation en 1949 par l'architecte Georges Wybo.



Le Moulin de la Bête fut construit en 1892 en remplacement de l'ancien moulin à farine de blé de 1748 détruit par un incendie. Il fonctionnait à eau et vapeur et était relié au chemin de fer par un embranchement particulier. En arrêt depuis 1975 après un nouvel incendie, il est connu aujourd'hui sous le nom de « moulin d'Ollainville » et accueille aujourd'hui des logements privés.



Le Moulin Neuf édifié en 1649, moulin à eau, fut remplacé par une tannerie, puis en 1949, par une usine chimique (production des peintures Ripolin), et par une station d'épuration depuis 2010.

La station d'épuration mise en fonction depuis 2010 sur le site de l'ancien Moulin Neuf



Le Moulin à Tan, 1728, aujourd'hui disparu. Il se situait sur la Rémarde et servait au tannage des peaux et à la fabrication de draps. Un *moulin à tan* permet de broyer l'écorce de chêne qui servira à la production de draperies.

La Mairie-école en 1890



La Mairie vers 1920



La Mairie 1982 à 2010

La Maison pour Tous

De 1866 à 1868, eurent lieu l'achat d'un terrain et la construction d'une Mairie-école à Ollainville.

Jusqu'à cette date, la commune louait le bâtiment qui faisait office de Mairie et d'école.

À l'origine, le bâtiment comprend en façade les locaux de la Mairie et à l'arrière, l'école à classe unique, et le logement de l'instituteur.

Elle comptait une classe de 38 élèves garçons, les filles allant alors à Bruyères chez les sœurs.

L'école de filles, un préau, une buanderie et un bûcher ont été construits au début du XX^e siècle.

Cet aménagement subsiste jusqu'en 1957.

Les écoles du centre, l'école élémentaire Jacques

Prévert en 1957 et l'école

maternelle Pierre de

Ronsard en 1978,

s'intégrèrent à la suite des

bâtiments déjà existants.



Ecole Jacques Prévert

Petit à petit, les élèves rejoignirent les bâtiments construits au centre et à la Roche (1937) laissant ainsi les locaux aux services municipaux.



Ecole Pierre de Ronsard



La Maison pour Tous depuis 2010

Après la construction des différentes écoles, le bâtiment prit la fonction de Mairie puis fut rénovée et agrandie en 1982.

Elle deviendra la Maison pour Tous lors du transfert de la Mairie à la Villa de la Tourelle en 2010.

LE NOM DES RUES DU QUARTIER DES MOULINS

La majeure partie des rues d'Ollainville doit son nom au cadastre napoléonien, époque où la commune était divisée en de multiples parcelles et lieux dits.

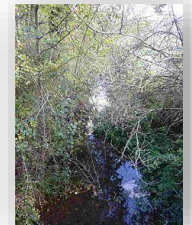
Rue de Bellevue

Ollainville est organisée selon trois plateaux topographiques : la vallée le long de la Rémarde et de l'Orge, le plateau médian où se trouvaient les parcelles cultivées et le plateau haut, actuellement appelé le plateau de Couard, où étaient installés les fermes et les champs plantés de fraisiers et de violettes. La rue de Bellevue se situe à la limite des plateaux médian et haut, permettant une vue dégagée sur toute la vallée, d'où son nom.

Impasse de la Boëlle

La Boëlle est un des ruisseaux qui traversent Ollainville. Elle longe au Sud le bas de la commune et se situe entre la Rémarde et l'Orge. Le terme « Boëlle » est donné au cours secondaire d'un cours d'eau dans le bassin de l'Orge, par exemple la *Boëlle des chevaliers*, au Nord de Breuillet ou la *grande Boëlle* en aval sur l'Orge, sur l'Yvette à Villebon.

Ces cours d'eau, ces biefs, desservait souvent un ou plusieurs moulins de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle.



Chemin des Bruyères

Le nom de Bruyères vient du nom du premier chevalier présent dans les chartes de Longpont, Thomas de Bruyères, « Thomas de Brueriis », qui vivait sous le règne de Philippe I^{er} au X^e siècle. Ce nom a évolué en Thomas de Brueres, puis en 1356, est connu le sire de Bruières-le-Châtel, évoluant jusqu'à son orthographe actuelle.



Les Seigneurs de Bruyères 1070-1459

Route de Bruyères

La route de Bruyères est une des plus anciennes routes d'Ollainville puisqu'elle relie depuis le Moyen Age,

Bruyères-le-Châtel à l'un de ses hameaux jusqu'à la Révolution, le hameau « d'Ollainville ».

Rue du Coteau

Le « coteau » correspond à la situation topographique de la rue, située à la fin du XVIII^e siècle, sur le premier dénivellement entre l'Orge et les terres cultivables. Cette rue correspond au niveau haut des parcelles construites autour du château qui se trouvait alors au centre d'Ollainville.

Allée de la Croix du Siège



En 1954



La Croix du Siège

Mise en place d'une croix en ciment identique à l'originale en 1992



Croix en bois en 1938

La rue de la « Croix du siège » tient son nom de la mise en place proche de cet emplacement, d'une croix en bois en mémoire de la défaite des Anglais qui assiégèrent Ollainville et Bruyères entre 1358 et 1360 et détruisirent l'église Saint Clément à Arpajon (appelé « Chastres » à cette époque). En 1954, elle fut remplacée par une croix en ciment et reculée de plusieurs mètres en vue de l'élargissement de la D152. Restaurée à l'identique en 1992, elle se trouve aujourd'hui au rond-point entre Ollainville et Bruyères-le-Châtel.

Rue des Garennes

Ancien quartier de champs et de terres cultivées jusque dans les années 1990, il existe encore sur les cartes IGN actuelles, à l'emplacement de l'école Jacques Prévert, un lieu-dit « la Mare aux lapins ». En effet, jusqu'au XIX^e siècle, ces parcelles correspondaient à un lieu boisé et sablonneux, où vivaient lapins sauvages et cerfs. Ce bois a longtemps constitué une réserve de chasse, répertorié sur le cadastre napoléonien sous le nom « la Garenne ».

Rue du Grand Clos

Ce nom provient d'un ancien lieu-dit qui s'inscrivait dans une parcelle de l'ancien château à l'extrême Nord-Ouest. Il existait également dans ce quartier un lieu-dit « le petit clos ».

Rue de la Grosse Haie

Les parcelles situées au niveau du plateau médian étaient délimitées par des plantations basses pour les protéger du vent et cette particularité a donné son nom à ce quartier « La Grosse haie » déjà dénommé ainsi au XVIII^e siècle avec l'orthographe « la Grosay ».

Allée des Moines Blancs

En 690, un monastère de moines (« Ad monasterio d'Aolinivilla ») fut édifié à l'emplacement du lieu-dit dénommé au XIX^e siècle « les moines blancs », donnant lui-même son nom à l'allée au XX^e siècle. En 1580, ce fief dépendait de l'abbaye des Vaux-de-Cernay et l'abbé de ce lieu en était le seigneur ainsi que de celui du hameau de Verville à Bruyères-le-Châtel.



Rue du Moulin

Le bas de la rue du Moulin se situe à la perpendiculaire de l'ancien Moulin de la Bête, le plus grand moulin sur Ollainville, en arrêt total depuis le début des années 1980 après un incendie en 1975. Il est plus connu aujourd'hui sous le nom de Moulin d'Ollainville.

Rue du Petit Rué

Le « petit Rué » vient du nom d'un des cinq ruisseaux qui traversent Ollainville : le Rué. Ce petit cour d'eau (ru) donna son nom au Moyen Age à un hameau, le Ruot, puis à un lieu-dit, le Petit Ruet en 1820 et le Petit Rué à l'époque napoléonienne. Un château y fut édifié entre 1852 et 1854 et agrandi en 1895. Depuis 1955, il est inclus dans le périmètre du CEA. Des champs recouvraient toute cette parcelle, la rue du Petit Rué date du XXI^e siècle.



Rue Pierreuse

Sous Napoléon I^{er}, toutes les parcelles situées entre l'avenue d'Eglies, puis Egly, et le moulin d'Ollainville, étaient situées sur le lieu-dit « La rue pierreuse ». Jusqu'en 1870, elles étaient plantées de vignes avec des bans de vendanges publiés chaque année, et dans la partie basse, entre l'Orge et la Rémarde, de vastes prairies s'y étendaient où étaient engraisées des vaches destinées à la boucherie. Il en reste encore une aujourd'hui en limite d'Egly.

Rue de la Planche du Four

La Planche du Four est un ensemble de parcelles dénommé ainsi sur le cadastre napoléonien. Il rassemble toute la partie Ouest de l'ancien château d'Ollainville.

Impasse de la Rémarde

La Rémarde est un des ruisseaux qui longent le bas d'Ollainville. Trois cours d'eau se succèdent : la Rémarde, la Boëlle et l'Orge. Elle est dans l'ordre, la plus proche d'Ollainville.

Rue de la République

La rue de la République s'étend sur les quartiers des Moulins et des Sources. Elle suit l'emplacement des douves de l'ancien château Henri III, dont seul subsiste un mur au pied de la chapelle, et des premières parcelles construites d'habitations privées au centre d'Ollainville à partir du XIX^e siècle. Elle était connue sous le nom de « avenue de Bruyères » sur le quartier des Moulins et « chemin d'Arpajon » sur le quartier des Sources sur le cadastre napoléonien.

La dernière trace du château Henri III, le mur en pierres rue de la République



Rue des Sables

Ce nom vient du lieu-dit « les Sables » noté sur le cadastre communal au début du XIX^e siècle. Sur cette partie d'Ollainville, on trouve grès et sables de Fontainebleau ou de Breuillet (yprésien). Au bout de la rue, se situe l'ancien cimetière créé en 1882. Faute de place, une parcelle fut acquise en 1966 pour créer un nouveau cimetière, mais il n'a été aménagé qu'en 1992. Ils ont été séparés par la D116 créée entre temps. Avant 1882, les Ollainvillois étaient enterrés à Bruyères-le-Châtel, leur paroisse.



Rue du Sentier

La rue du Sentier vient du « chemin des Sentes », qui signifie petit chemin à travers champs. Il séparait trois lieux dits « les moines blancs », « la planche du four » et la « grosse haie ».

Rue de Trévoix

Trévoix est un lieu-dit qui correspond à un des anciens moulins d'Ollainville, le Moulin de Trévoix aujourd'hui résidence privée. Le nom Trévoix vient de l'ancien français Trévoye, puis Trévoies et Trévoie.

Rue du Val d'Orge

Le bas de la rue du Val d'Orge commence non loin de l'Orge, dans la partie géographique la moins haute d'Ollainville, la vallée, d'où le nom « Val d'Orge ».

Le square de la Maison pour Tous – Espace Liberté

Depuis 2010, l'ancienne Mairie accueille la Maison pour Tous : un lieu de rencontres, de réunions, d'organisation d'ateliers ouverts à tous, pour jeunes et moins jeunes.



Parvis Espace Liberté



Le parvis aménagé à l'avant de la Maison pour Tous est appelé « Espace Liberté », une des valeurs républicaines.

A l'arrière de la Maison pour Tous, un petit square prolonge la partie la plus récente du bâtiment, ainsi que les deux écoles du centre, élémentaire et maternelle, à l'endroit dénommé encore sur les cartes topographiques comme la « Mare aux lapins ».

L'Espace Louis Aragon



L'Espace Louis Aragon a pris sa place sur le quartier des Moulins en 1994 en proposant de grandes salles communales aux habitants et aux associations. Dans un premier temps, il a servi autant de salle de sport avant la construction du gymnase Alain Mimoun en 2001, que de salle d'animations culturelles ou de réceptions. L'Espace Louis Aragon accueille les activités d'associations sportives ou artistiques, les écoles pour leurs pratiques musicales et de sport, les manifestations culturelles communales et intercommunales comme la Rencontre des Arts ou des festives théâtre, les évènements municipaux telles les Pentecôte Folie's ou les cérémonies commémoratives, des actions d'entraide, le Téléthon, les Boums des Restos du cœur, et de nombreux autres évènements aussi bien publics que privés.

Polyvalent, l'Espace Aragon est un lieu phare des fêtes et évènements à Ollainville.



Son grand parvis, la Place des Tilleuls, ses parcs de jeux à l'arrière, ainsi que la place des Droits de

l'Enfant sur son côté constituent également un ensemble de lieux de rencontres privilégiés pour les Ollainvillois.



Salles culturelles



Salles de sport

Place des Tilleuls, Téléthon



**DEPUIS 2015, LA COMMUNE D'OLLAINVILLE COMPTE
QUATRE COMITES DE QUARTIER :**

Le Comité de Quartier du Château

Le Comité de Quartier des Moulins

Le Comité de Quartier de la Roche

Le Comité de Quartier des Sources



Mairie d'Ollainville, Villa de la Tourelle

Pour retrouver d'autres parties d'Histoire d'Ollainville :
« Pages d'Histoire à Ollainville, Un village de l'Essonne à travers les siècles »
livre de Georges Solovieff, 1995, d'où sont extraites certaines informations de ce livret.



Plaquette réalisée par le Comité de Quartier des Moulins

2017